

# Var-matin grand toulon

lundi 13 juin 2016

Le grand quotidien du Sud-Est

varmatin.com



ELLE EXPOSAIT HIER À LA VALETTE

## Une photographe raconte Palmyre

### Château THUERRY

Tourtour-Villecroze-Flayosc  
04 94 70 63 02

### L'ÉCONOMIE

Club de l'Eco :  
l'enjeu de  
l'innovation

16 PAGES

### FOOTBALL



Carqueiranne-La  
Crau remporte  
la Coupe du Var

### RUGBY - TOP 14

Le RCT affrontera  
Montpellier en  
demi-finale

### ÉTATS-UNIS

Fusillade en Floride :  
50 morts dans une  
discothèque

### MENACE DE GREVE SUR L'EXAMEN

# Passes ton bac... si tu peux



Le deuxième syndicat de la profession invite les enseignants à ne pas surveiller les épreuves du bac et du brevet, et à ne pas corriger les copies. Ils espèrent ainsi obtenir l'abandon de la réforme du collège.

P 13

**NICE MUSIC LIVE**

DEVELOPPEZ VOTRE RÉSEAU BUSINESS  
LORS D'UNE SOIRÉE D'EXCEPTION  
**VIP**

RESERVEZ VOS PLACES : 04 93 52 71 37  
400 rue du Commerce  
06100 NICE

Cette soirée rouge  
**nice-matin**

**MIS EN BOUTEILLE À LA PROPRIÉTÉ**  
ROUTES DE CUIRS  
DEUX PIERRES DU VAR

## L'info du jour



Originaire d'Afrique du Sud, Katharine Cooper parcourt aujourd'hui l'Orient où elle s'intéresse aux minorités. « Je viens d'un pays où c'est la couleur de peau qui peut poser problème. Là-bas, c'est la religion », explique la photographe. (Photo Luc Boutria)

# « Il y avait un silence absolu, des cratères dans le sol... »

**Interview** Elle a fait partie des premiers journalistes à entrer sur le site antique de Palmyre tout juste repris à Daech. Rencontre avec Katharine Cooper qui exposait hier à La Valette

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Katharine Cooper a travaillé pendant dix ans avec le grand photographe Lucien Clergue avant de parcourir le monde et plus particulièrement l'Orient. En 2015, elle a fait partie des premiers journalistes à entrer sur le site antique de Palmyre tout juste repris à Daech par l'armée régulière de Bachar El Assad.

Rencontrée hier, à l'occasion d'une journée de soutien à l'association SOS Chrétiens d'Orient au jardin remarquable de La Valette où elle exposait une partie de ses photos prises en Syrie, elle nous a raconté les dessous de son reportage.

### Comment vous êtes-vous intéressée à la Syrie ?

J'ai toujours travaillé sur les minorités. Suite à mon sujet sur les « blancs africains » pour lequel j'ai eu le prix de l'Académie des beaux-arts en 2012, j'ai commencé à me

TOULOUSE 2  
+ tourner vers l'Orient. En 2015, j'ai suivi les Kurdes en Irak avec un reportage sur

« Ça importait peu que ce soit une victoire de Bachar El-Assad »

les femmes peshmergas qui ont pris les armes, puis j'ai fait une série sur les Yezidies.

J'ai ensuite voulu me mettre en contact avec les chrétiens qui n'étaient pas réfugiés, car être minoritaire ce n'est pas être réfugié. C'est être local mais être différent. Je suis donc entrée en contact avec SOS Chrétiens d'Orient qui m'a permis de me rendre à Damas cette année.

### Et comment êtes-vous parvenue à rejoindre Palmyre ?

Le 27 mars, j'étais à Damas et nous avons appris que Palmyre venait d'être libéré. Je me suis précipitée au ministère de l'Information pour obtenir l'autorisation de m'y rendre.

### Le régime syrien encadrait strictement vos demandes de reportage ?

Disons qu'ils ont essayé de me coller une « traductrice », mais j'ai réussi à m'en défaire.

J'ai eu de la chance, car j'ai rencontré des journalistes qui n'avaient pas passé ne serait-ce qu'une demi-

journée sans leur « traducteur ».

### N'étaient-ils pas un plus que des traducteurs ?

Je pense oui. En tout cas, celle qu'ils m'ont mise dans les pattes parlait très mal français et pas anglais...

### Finalement, cette autorisation est arrivée...

Oui, après trois ou quatre jours de reports, on nous a donné rendez-vous dans Damas à 7 h du matin pour un départ en convoi escorté avec le Général Samir.

### Il y a de la crainte au moment de traverser cette Syrie en guerre et de se rapprocher d'une zone tout juste libérée de la présence de Daech ?

Pas avec une telle escorte. Peut-être que je suis naïve, mais on sent ces choses-là.

### Que découvrez-vous en vous approchant de Palmyre ?

Plus on avançait, moins il y avait de monde sur la route.

### C'était apocalyptique ?

Oui, complètement. Il y avait un silence absolu, des voitures

calcinées, des cratères dans le sol. C'était surréaliste.

### Pas d'âme qui vive ?

Si, avec un autre journaliste, on a vu des soldats dans leur tente et on a eu la chance qu'ils nous proposent d'entrer.

Ils nous ont invités à boire le thé. Ils étaient très calmes, très sereins, avec un manque de réserve étonnant au regard du régime qu'ils servent. Mais les photos ont été faciles à faire. On ne parlait pas la même langue, mais il y avait une bonne communication. Pourtant les médias étrangers ne sont pas tendres avec les hommes de l'armée régulière. Mais là, c'était différent. Ça

importait peu que ce soit une victoire de Bachar El-Assad. Ils avaient reconquis leur perle.

### Après ce reportage que vous exposez aujourd'hui, quels sont vos projets ?

J'expose l'intégralité de ces photos à Paris aux Invalides le 23 juin, puis je prépare un livre. Mais je continue de travailler sur l'histoire des minorités. Je rentre d'ailleurs tout juste du Kosovo où j'ai fait un reportage sur la minorité Serbe qui est attaquée par les Albanais.

PROPOSE RECUEILLIS PAR  
LAURENT SEGUIN  
lseguin@nicematin.fr

## Une journée aux profits des réfugiés syriens

Organisée hier dans le jardin remarquable de Baudouvin, la journée de soutien aux Chrétiens d'Orient initiée par la Sénatrice-maire de La Valette-du-Var, Christiane Hummel a permis à SOS Chrétiens d'Orient de recueillir une pré-

cieuse aide. Vide-greniers, vente de gâteaux ou même simples dons, l'association a obtenu un précieux soutien. Mais c'était aussi un moyen d'échanger avec la communauté des réfugiés du Proche-Orient, bien souvent francophone.